

La topographie de la ville d'Arles durant l'Antiquité tardive

Marc Heijmans

Dans un précédent numéro de cette revue, Cl. Sintès a présenté un bilan de nos connaissances de la topographie de la ville d'Arles durant la protohistoire et le Haut-Empire d'après les fouilles récentes, en s'arrêtant à la fin du III^e siècle.¹ Dans le présent article, nous souhaitons prendre le relais et présenter l'évolution de la ville durant l'Antiquité tardive, époque à laquelle Arles était devenue une des villes principales de l'empire romain (fig. 1). Par ailleurs, les recherches récentes ont été particulièrement fructueuses pour cette période.² Je me limite à une approche purement topographique, qui peut servir de cadre matériel à une histoire plus globale de la ville, traitant également des aspects politiques, économiques, sociaux et religieux.³

Je renvoie à l'article de Cl. Sintès pour une introduction générale à l'historique de la recherche archéologique à Arles jusqu'au début des années 1990 et l'état de la question sur la période antérieure au IV^e s.⁴ Sans remettre en cause les tendances générales de l'évolution urbaine, désormais bien connues, des travaux plus récents, qu'il convient de signaler rapidement, ont complété l'image de la ville antique.

Époque protohistorique

Pour la protohistoire, P. Arcelin poursuit l'étude du chantier du Jardin d'Hiver. Des sondages ont d'autre part été réalisés dans la galerie nord des cryptoportiques, qui ont mis au jour une occupation continue allant de la fin du VI^e à l'époque augustéenne.⁵ La seule nouveauté concerne la période protocésarienne, avec la découverte des vestiges d'une tour carrée, remarquablement bien conservés dans l'église des Prêcheurs et l'îlot de maisons situé entre cette église et le Rhône.⁶ Cette tour doit faire partie d'une ligne défensive le long du fleuve, à laquelle d'autres vestiges peuvent être rattachés.

Le Haut-Empire

Pour le Haut-Empire, signalons la découverte de plusieurs édifices publics entre le forum et

-
- 1 Cl. Sintès, "L'évolution topographique de l'Arles du Haut-Empire à la lumière des fouilles récentes," *JRA* 5 (1992) p. 130-147.
 - 2 Cet article est un résumé de ma thèse de Doctorat, présentée en décembre 1997 devant l'Université de Provence sous le titre: *Duplex Arelas, Topographie historique de la ville d'Arles et de ses faubourgs, de la fin du III^e siècle jusqu'au IX^e siècle* et rédigée sous la direction de J. Guyon, que je remercie une fois de plus pour son aide et ses précieux conseils. Je remercie également mes collègues arlésiens J. Brémont, pour la réalisation des dessins et pour toutes ses observations sur le terrain, J. Piton, pour l'identification de la céramique, et A. Charron, qui a bien voulu relire le texte et corriger maintes erreurs. Merci enfin à J. Humphrey, qui m'a invité à rédiger cet article. Sans indication contraire, les clichés sont de l'auteur.
 - 3 Voir pour une approche plus générale P.-A. Février, "Arles aux IV^e et V^e siècles, ville impériale et capitale régionale," *Corso di Cultura* 25 (1978) p. 127-158; W. E. Klingshirn, *Caesarius of Arles. The making of a Christian community in Late Antique Gaul* (Cambridge 1994); et dernièrement S. T. Loseby, dans N. Christie, S. T. Loseby (edd.), "Arles in Late Antiquity: *Gallula Roma Arelate* and *Urbs Genesii*," *Towns in transition* (Aldershot 1996) p. 45-70.
 - 4 Cf. également pour une présentation sommaire des données topographiques M. Heijmans, Cl. Sintès, "L'évolution de la topographie de l'Arles antique; un état de la question," *Gallia* 52 (1994) p. 135-170.
 - 5 P. Arcelin, "Arles protohistorique, centre d'échanges économiques et culturels," dans P. Arcelin *et al.* (edd.), *Sur les pas des Grecs en Occident* (Etudes Massaliètes 4, 1995) p. 325-338.
 - 6 *Gallia Informations* 1990, p. 120; M. Heijmans, J. Brémont, "De la cave au grenier. Trois ans de prospection arlésienne," *Bull. Arch. de Provence* 24 (1994) p. 92-99.